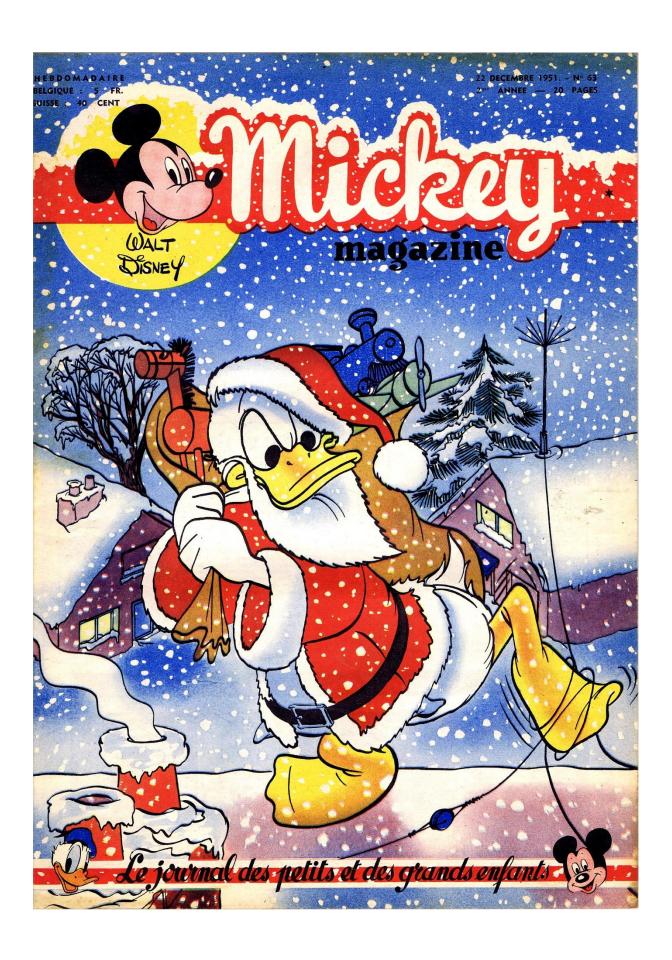
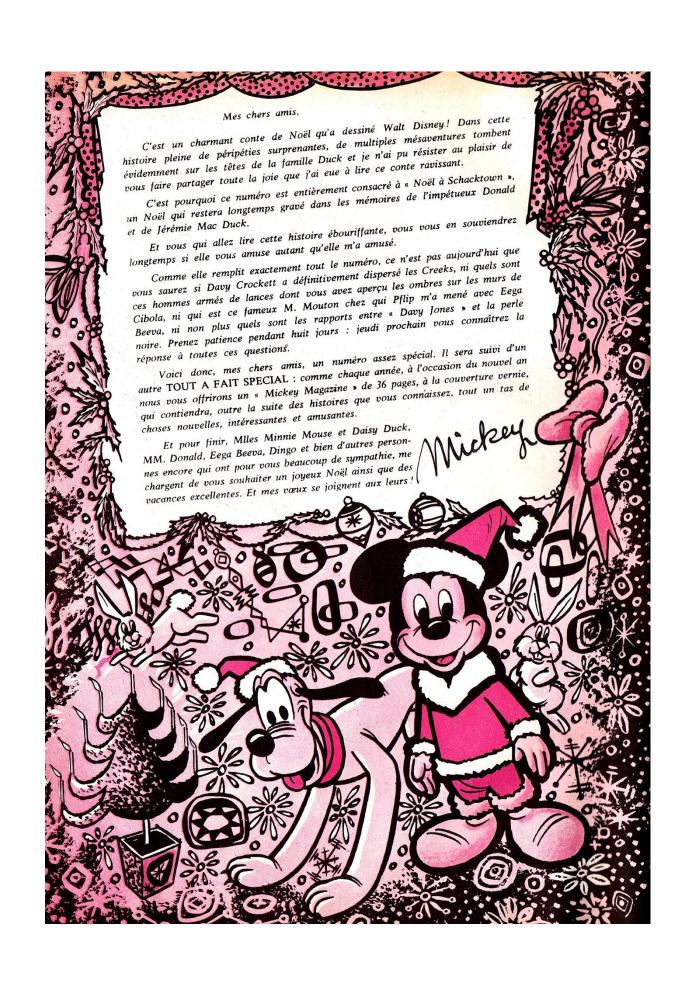


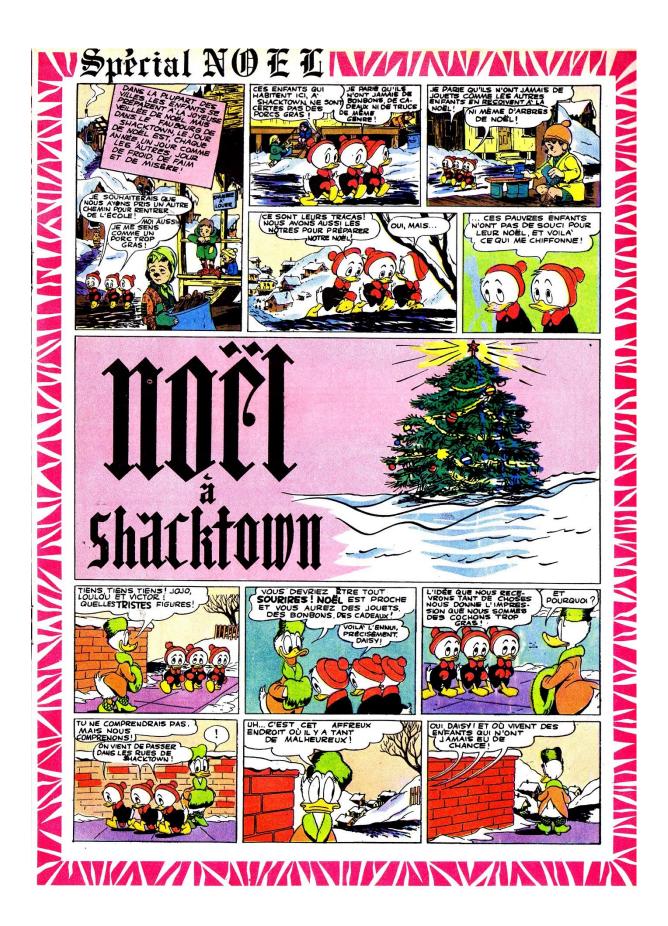
Mickey Magazine 11, du 23 décembre 1950.

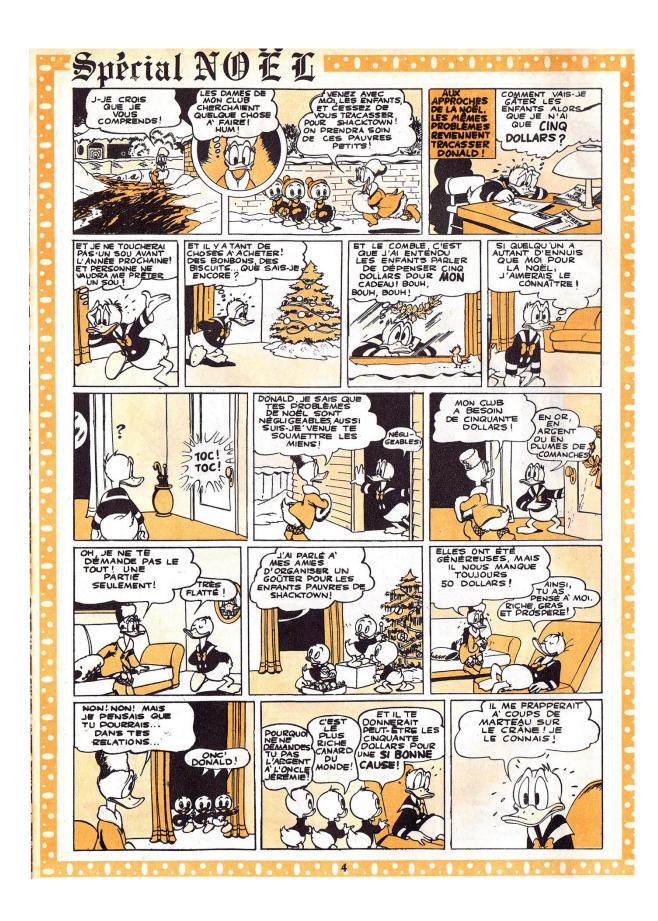




Mickey Magazine no 272, du 22 décembre 1955, no spécial Noël.











## Spécial NO É L

























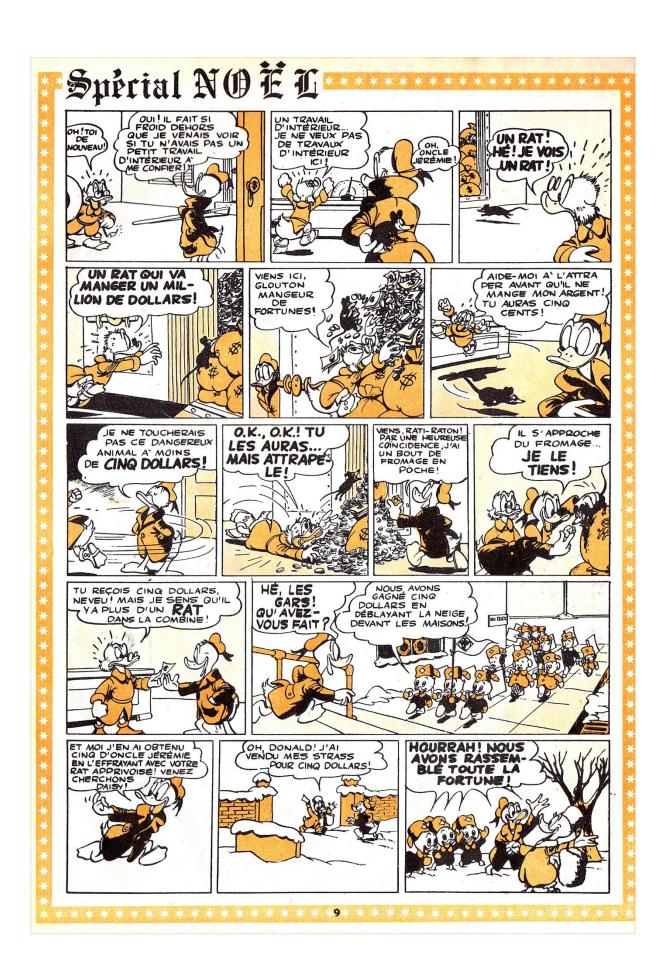






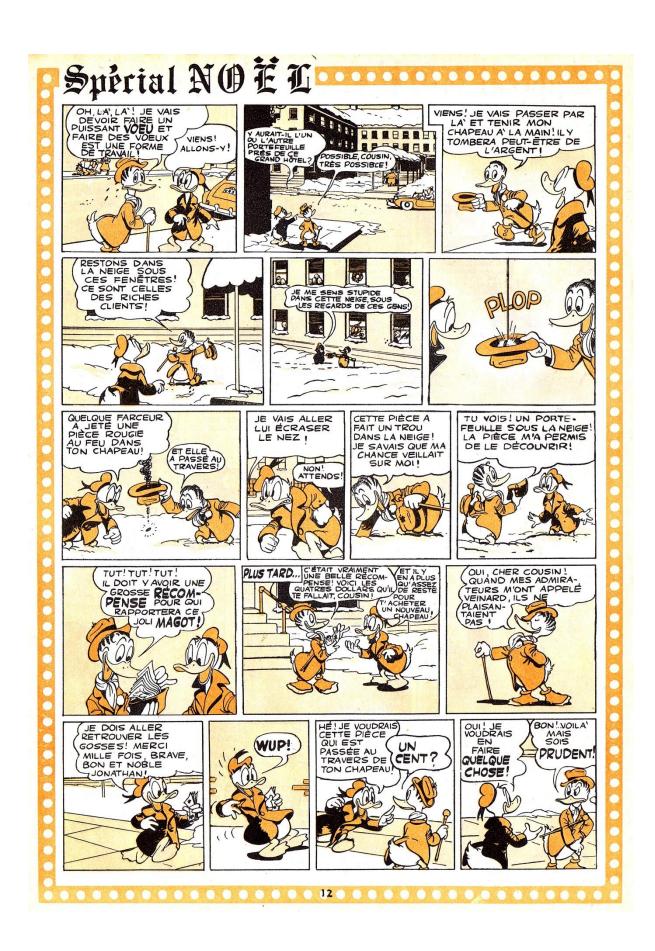


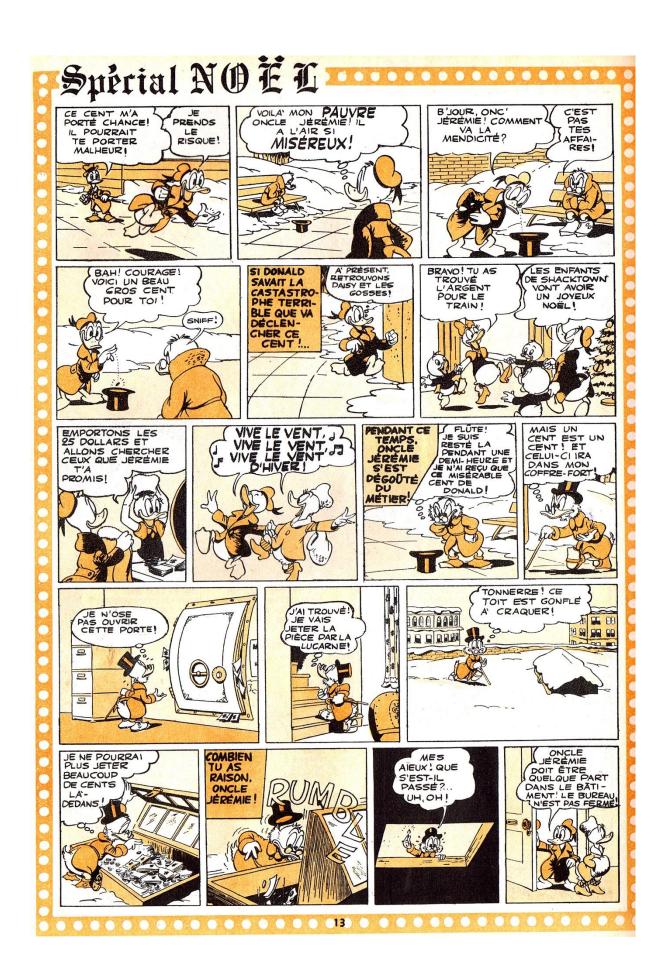


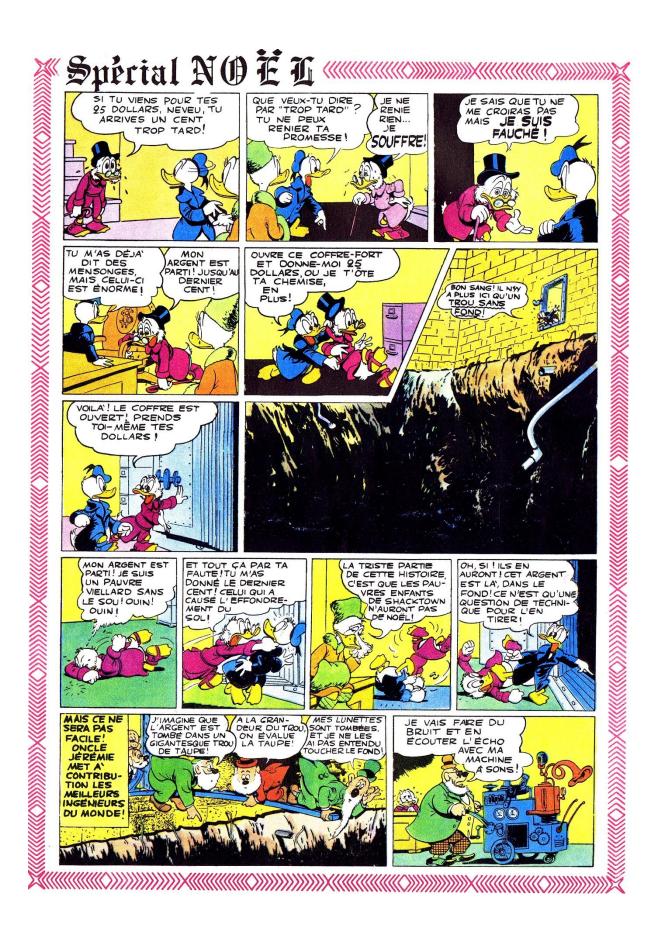


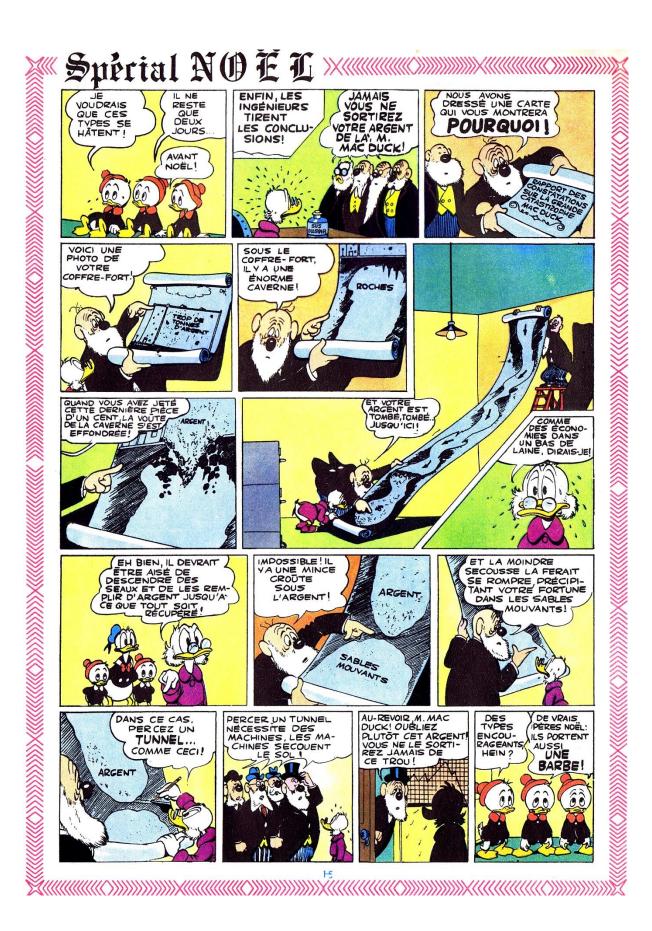


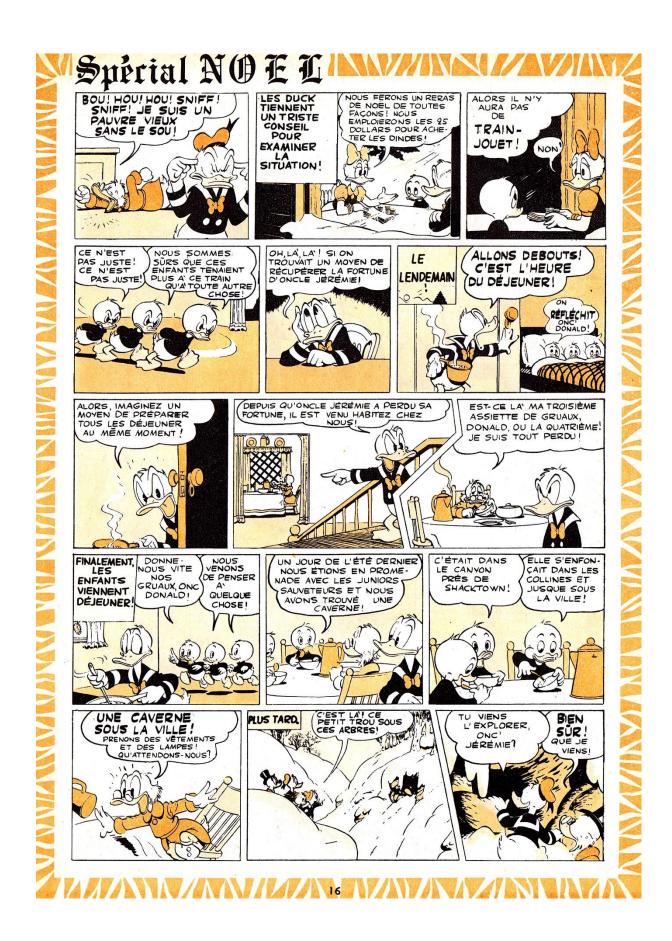








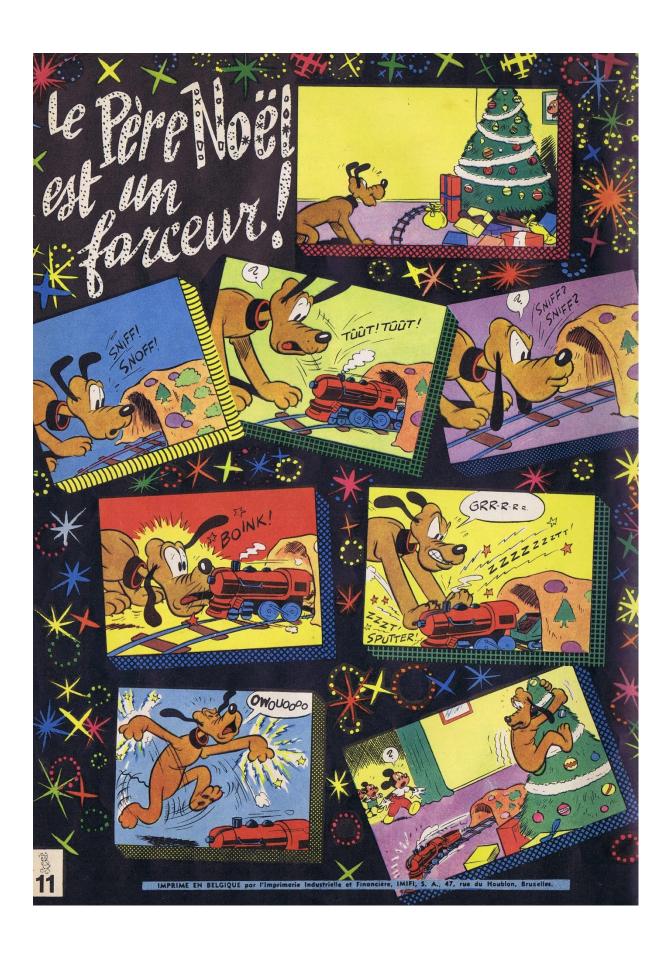


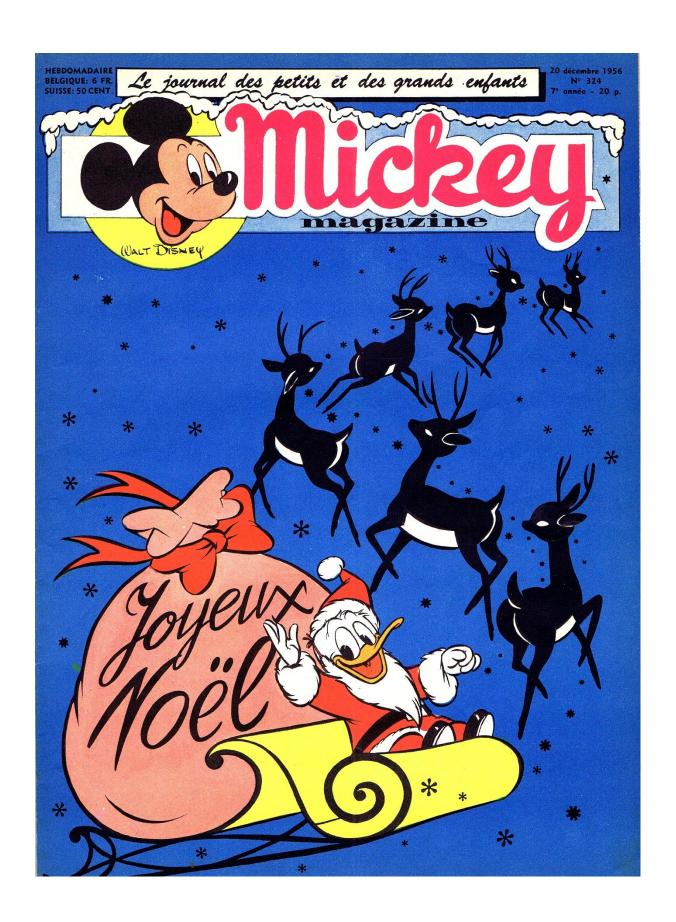




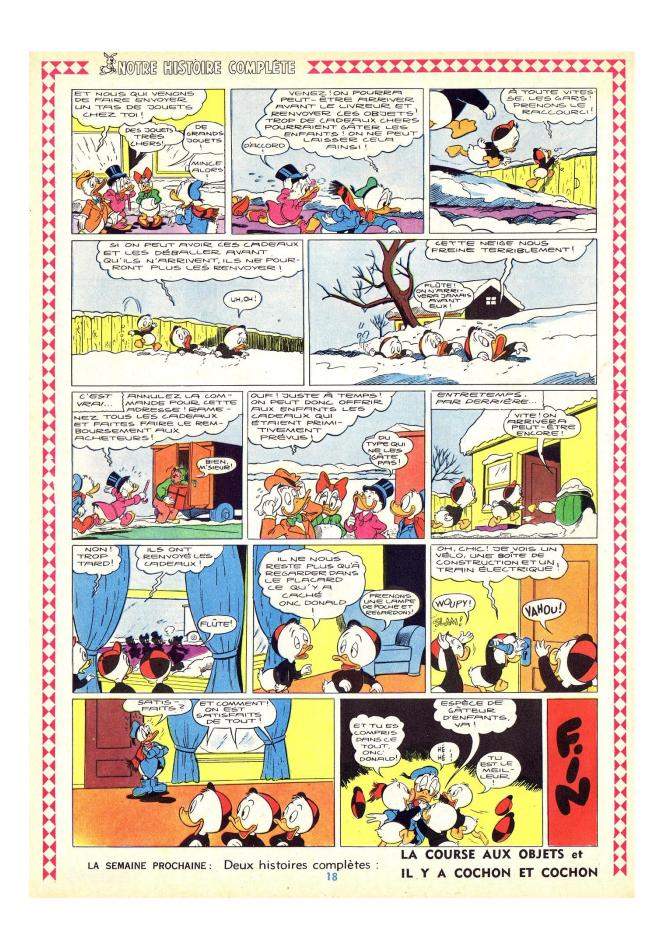




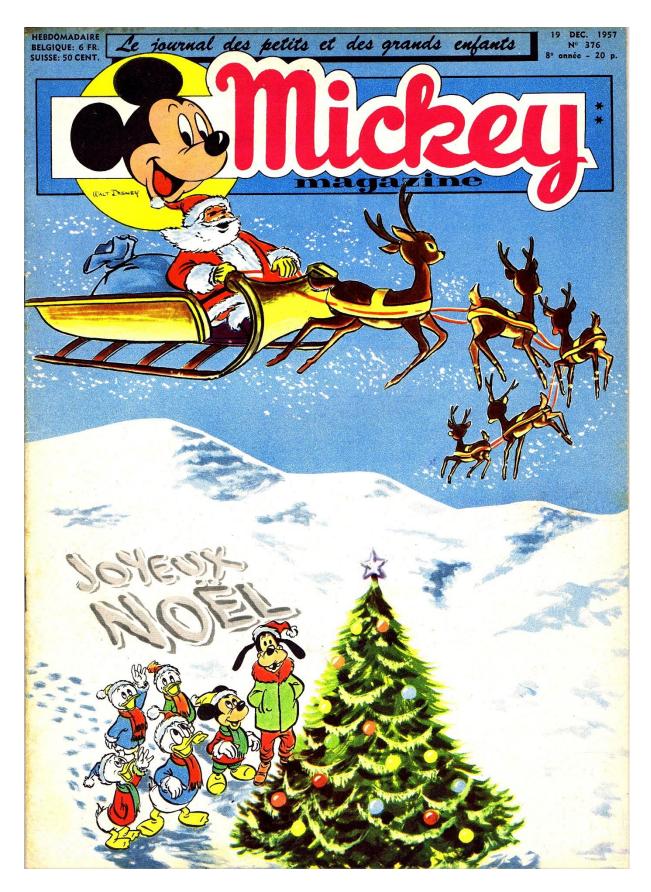












Mickey Magazine no 376, du 19 décembre 1957.







N conte de Noël... On m'a demandé d'écrire un conte de Noël. C'est très joli, ça, c'est facile à dire. Je me suis creusé la cervelle, comme disent les grandes personnes qui, entre nous, ont de drôles d'expressions... parce que je ne sais pas ce que ça peut donner, se creuser la cervelle: vous voyez ça d'ici! Avec une petite cuillère, pour les cervelles, ou avec une louche, pour les cervelles, ou avec une louche, pour les cervelles. Pour ma part, j'ai eu beau creuser, je n'ai trouvé aucume idée. Mais je me suis dit, avec beaucoup d'intelligence, il faut bien le dire : "et Il n'y a qu'une personne qui puisse me donner une idée de conte de Noël : c'est le Père Noël. »

Alors, vous me croirez si vous voulez, mais

Alors, vous me croirez si vous voulez, mais je l'ai vu.

Alors, vous me croirez si vous voulez, mais je l'ai vu.

J'ai profité, l'autre soir, de quelques rayons de lune qui s'infiltraient dans ma chambre ; j'ai très vite chausé mes patins à glace et je suis partie, comme ça, en patinant sur les rayons de lune, filant droit vers le ciel. J'étais ravie car je trouvais cela très poétique. Je ne suis pas arrivée jusqu'à la lune, parce que j'ai rencontré en route une étoile filante qui m'a fait, en passant, un petit signe si amical que j'ai sauté sur sa traîne rutilante. Comme j'étais très fatiguée, je me suis assise dessus. C'était une étoile très bien élevée, qui con-aissait son code du ciel sur le bout du rayon. Nous avons ainsi traversé la voie lactée, où je me serais bien arrêtée pour boire un bol de lait, mais mon étoile filante ne faisait pas l'école buissonnière. J'ai dit bonjour à l'étoile du berger, autour de laquelle étaient pressés quantités de petits nuages qui ressemblaient à des moutons. Je voyais arriver, au loin, Saturne et son anneau, quand mon étoile filante, d'un preste petit coup de queue, m'envoya choir sur un gros nuage, que les grandes personnes appellent « cumulus ». Un peu étourdie, je repris très vite mes esprits en entendant près de moi un éclat de rire sonore et jovial, un peu comme ça : « Ha! ha! ha! ha! ha! ha! »... mais en plus naturel.

Et je me trouvai nez à nez avec le Père Noël.

Et je me trouvai nez à nez avec le Père

- Bonjour, Père Noël, fis-je, très intimidée.

— Ha! ha! ha! dit-il, c'est comme ça qu'on prend les étoiles filantes pour des auto-bus?...

Heu..., fis-je, manquant un peu de repartie.

Alors, comme ça, ils m'envoient des journalistes, sur la terre? ajouta le Père Noël en riant de plus belle.

— Oh! mais non, pas du tout, pas du t..., tentai-je de dire.

Mais il tenait à son idée.

Mais il tenait à son idée.

— Eh bien, puisque vous êtes journaliste, venez avec moi, je vais vous documenter... Et fouette nuage! ajouta-t-il.

Il secous ses mains dans lesquelles apparurent soudain des rênes d'argent : le nuage avait brusquement fait place à un traîneau rouge, attelé à deux belles petites licornes blanches. Et nous voilà partis! Le Père Noël s'était mis à chanter « Jingle bell » et je repris le refrain en chœur avec lui.

Tout à coun paul Le traîneau s'orrête net

Tout à coup, pan! Le traîneau s'arrêta net et je vis, à côté de nous, une espèce de petite voiture des quatre-saisons qui avait l'air faite avec des étoiles et qui était pleine de poupées; près d'elle se tenait un petit ange qui s'écria :

Bonjour, Père Noël! Le temps passe vite, hein? Déjà un an que nous nous sommes vus!

— Eh oui, dit le Père Noël en frottant sa barbe, et aujourd'hui, j'ai avec moi une jeune journaliste qui...

— Mais non, mais non... protestai-je, je suis venue pour...

C'est bon, c'est bon, dit-il en me faisant un clin d'œil taquin. Et il se retourna pour voir si la hotte qui était derrière le traîneau était bien garnie des poupées que le petit ange venait d'y mettre.

ange venait d'y mettre.

Et fouette nuage! Nous voilà repartis. Un peu plus loin, nous rencontrâmes une autre petite voiture avec un autre petit ange. Cette fois, la petite voiture était pleine de trains électriques: et ceux-ci s'ajoutèrent aux poupées dans la hotte du Père Noël. Puis, reprenant notre route, nous vimes alors encore une autre voiture, pleine de trottinettes... Et ce furent une succession de petites voitures et de petits anges, qui déversaient dans la hotte du Père Noël des panoplies, des ménages, des ballons, des jouets, des jouets en quantités.

Et la hotte n'était jamais pleine! Cela

Et la hotte n'était jamais pleine! Cela m'intriguait beaucoup. Le Père Noël s'en aper-cut et se mit à rire.

— Ce ne serait pas la peine d'être le Père Noël, dit-il, s'il fallait s'encombrer de petits détails, comme les gens de la terre!

Je commençais à être fatiguée, quand il me dit:

— C'est fini : j'ai tout ce qu'il me faut maintenant. Je descenôs sur la terre. Je vous reconduis, ou je vous remets sur une étoile filante?...

Oh! non, Père Noël, dis-je, emmenez-

Il éclata de rire encore une fois. C'est extraordinaire, mes enfants, comme le rire du Père Noël est réconfortant.

Et fouette nuage! Nous voilà glissant à toute allure. Les licornes bondissaient avec grâce, tantôt galopant de nuage en nuage tantôt glissant sur les rayons des étoiles et de la lune. J'était tout étourdie, j'avais les yeux pleins de merveilleux, et c'est très fatigant, le merveilleux, parce qu'on n'en a pas l'habitude, nous autres, sur la terre. Et je m'endormis tout doucement, la tête sur l'épaule du Père Noël.

l'épaule du Père Noël.

Boum! je fus réveillée par un choc assez rude. Je me frottai les yeux : j'étais sur le toit d'une maison. La neige tombait doucement. Tout autour de moi je vis les toits des centaines et des centaines de maisons de la ville qui sommeillaient tranquillement en cette nuit de Noël. Plus de Père Noël! Plus de traîneau! Plus de licornes! Je me sentis toute triste, mais comme j'avais froid, je m'approchai et regardai dans la cheminée : je vis, tout en bas, que le feu n'était pas allumé. Alors je m'y introduisis et me laissai glisser doucement. J'atterris dans l'âtre et, à mon grand étonnement, je vis que j'étais dans ma chambre! Je m'apprêtais à aller me coucher, en titubant de sommeil, quand je vis que mes souliers étaient sagement disposés devant la cheminée, et contenaient une grande enveloppe qui portait mon nom. Je me précipitai, ouvris l'enveloppe, et voici ce que je lus :

« Bonsoir, petite fille. Le Père Noël sait tout, et il sait très bien que vous étiez venue lui demander une idée de conte de Noël pour les petits enfants de la terre... Alors, il vous a un peu taquinée et il vous a fait faire ce beau voyage, dans la nuit de Noël racontez-le aux petits enfants et dites leur que c'est le conte du Père Noël, et que je les embrasse tous, et vous aussi. A l'année prochaine! »

Et c'était signé : « Père Noël »

Alors, voilà, je vous ai raconté ce qui m'est arrivé. Vous voyez, je n'ai rien inventé du tout : c'est le Père Noël qui a tout fait.

Micheline BOURDET.